

## *Préface*

LE PLUS CÉLEBRE CANAL de France est un sujet d'admiration, de curiosité et de débats parfois passionnés depuis plus de trois siècles. Le Canal du Midi s'affirme aussi, depuis peu, comme une des premières attractions touristiques du Sud de la France. Avec une telle réputation, il a inévitablement reçu une attention croissante ces dernières années, et fait l'objet d'une bibliographie abondante.

Malgré la richesse de la documentation disponible, nous estimons que ce livre écrit par L.T.C. Rolt en 1972, et édité en 1973, apporte une contribution précieuse à la littérature sur les voies navigables. C'est pourquoi nous l'éditions simultanément en langues anglaise et française.

Pour comprendre l'importance de ce livre, il est nécessaire de décrire brièvement le personnage et la vie de L.T.C. Rolt. En 1970, lorsqu'il s'intéressa à l'histoire de Riquet et du canal qu'il réalisa en 1666-1681, Rolt écrivait des livres sur les voies navigables depuis trente ans. Il avait décidé vers 1938 de mettre fin à sa carrière d'ingénieur mécanicien, pour vivre au rythme des marins anglais à bord d'un "narrow boat" transformé en résidence et bureau itinérant. L'idylle à bord de *Cressy* avec sa jeune épouse Angela avait commencé en juillet 1939, deux semaines après leur mariage. Interrompu six mois plus tard par la guerre, le voyage avait néanmoins fourni la matière d'un livre passionnant, intitulé simplement *Narrow Boat*. Publié en 1944, le récit devint en peu de temps un véritable manifeste, inspirant la création d'un mouvement pour la sauvegarde des vieux canaux anglais. Rolt fonda en 1946 la "Inland Waterways Association", avec deux autres personnes qui avaient ressenti, elles aussi, l'extraordinaire valeur patrimoniale des 3200 km de "chemins d'eau" qui sillonnent l'Angleterre. L'association milita avec succès, puisque la majeure partie du réseau fut sauvée d'une mort annoncée.

A cette époque Rolt entreprit une croisière de plusieurs mois sur les canaux d'Irlande, dont le récit, publié sous le titre *Green and Silver*, devint une référence obligatoire pour tous ceux qui s'intéressaient au sort des canaux de l'île d'émeraude.

Grâce à ses connaissances de mécanique et à une insatiable curiosité sur tout ce que l'homme a su inventer pour se faciliter la vie, valoriser son travail et accroître sa production, passionné aussi par la relation entre les machines et le paysage, Rolt était apprécié par un public très large en Angleterre. Fasciné par la prouesse technologique de l'exécution du Canal du Midi, il avait longtemps nourri l'ambition d'en rechercher et d'en raconter l'histoire. C'est ainsi qu'il embarqua en 1971 avec sa deuxième femme Sonia pour deux rares voyages à l'étranger. Au printemps, ils parcoururent le Canal du Midi de Castelnau-dary à l'Etang de Thau et explorèrent la Montagne Noire. Ils revinrent au mois de septembre pour naviguer sur l'ensemble du parcours d'Agde à Castets-en-Dorthe.

Parallèlement, ils entreprirent des recherches sur l'histoire du canal. Comme de nombreux auteurs avant et après lui, Rolt fut fasciné à la fois par la personnalité de Riquet et par son œuvre. Contrairement à d'autres cependant, il avait l'expérience et les connaissances techniques nécessaires pour prendre du recul par rapport aux sources, et pour nous livrer une appréciation objective de toutes les difficultés et de tous les conflits que Riquet dut surmonter. Il se soucia également de traiter de l'ensemble du Canal des Deux Mers : le Canal latéral à la Garonne est décrit avec la même sensibilité que son aîné plus prestigieux.

Le mérite de Rolt et l'intérêt de ce livre résident dans l'image précise qu'il donne du Canal des Deux Mers à un tournant de son histoire. Au début des années soixante-dix, les travaux battaient leur plein pour l'agrandissement des écluses du canal latéral et la construction de la pente d'eau de Montech. Tout ce que l'on pouvait observer sur le canal portait à croire en l'avenir du transport fluvial. Le choix de la modernisation intriguait Rolt, mais ne pouvait que séduire l'homme qui avait assisté avec tristesse à la disparition du transport de marchandises sur les canaux anglais. Notre postface relate brièvement les principaux événements des vingt dernières années, mais nous avons voulu laisser intact le récit

d'origine, à l'exception de modifications mineures et de quelques corrections sur des points de détail. Celles-ci concernent principalement la tranchée sur la rigole de la Montagne au Conquet (p.48) et l'ouvrage de franchissement du Libron (p.128).

Le lecteur jugera lui-même de la pertinence du regard de l'auteur, et nous espérons qu'il trouvera un intérêt dans la comparaison entre ses observations et l'état actuel du canal. Les notes en bas de page sont celles de l'auteur, sauf indication contraire. Quant aux illustrations, nous les avons choisies pour soutenir et éclairer le texte. Nous avons dans le même esprit ajouté quelques cartes de détail.

L'illustration de la couverture a été réalisée par Jean-Pierre Merlin en s'inspirant du projet que Riquet présenta à Colbert en décembre 1669. Toutes nos recherches pour localiser le plan que Riquet joignit à sa lettre se sont avérées infructueuses. C'est pourquoi nous nous sommes permis d'interpréter son projet et d'en donner une représentation dans le style en vogue à l'époque.

David Edwards-May, Grenoble, octobre 1994